

# Près de chez nous, l'Abbaye Notre-Dame d'Abondance

**En France voisine, dans le village d'Abondance, il est un bijou niché dans un écrin de verdure s'ouvrant sur un cirque de montagnes : fondée au 12<sup>e</sup> siècle par des chanoines issus de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, Notre-Dame de l'Assomption connaîtra grandeur et décadence avant de devenir le premier édifice savoyard classé au titre de « Monument historique » en 1875.**

PAR ANNE-LAURE MARTINETTI  
PHOTOS: PATRICK BRAULT /  
PÔLE CULTUREL D'ABONDANCE

La première date qui apparaît est celle de 1108 : l'Abbaye d'Agaune offre une autonomie à son Prieuré datant du 11<sup>e</sup> siècle. Les chanoines de Saint-Augustin vivent alors en bonne entente avec le grand seigneur de la vallée, un certain Louis de Féternes. Le Prieuré devient officiellement une Abbaye en 1139. Grâce à de nombreuses donations et au travail acharné des religieux, elle connaît alors une grande prospérité. C'est une époque rayonnante pour l'établissement dont l'influence s'étend sur tout le diocèse de Genève. Il fonde dans son sillage les Abbayes de Sixt, d'Entremont, de Grandval et de Gouailles. Sous sa juridiction, de nombreux Prieurés ruraux essaient dont celui de Nyon. En 1155, le pape Adrien IV félicite les chanoines qui signent un traité de confraternité avec Agaune.

**Le Bas Moyen Âge : une période sombre**  
Mais à la grandeur succède souvent la décadence et l'histoire de ce lieu unique ne fait pas exception à la règle. En 1433, l'Abbaye passe sous le régime de la Commende, mode de commandement dont les abus entraîneront un fléchissement temporel et spirituel. Puis en 1446, un terrible incendie ravage la nef, le clocher de l'abbatiale, épargnant miraculeusement le cloître. Le déclin s'accroît

jusqu'à l'intervention en 1606 de François de Sales, évêque de Genève ayant ramené le Chablais au catholicisme, qui va œuvrer afin de rétablir l'ordre monastique. Puis Paul V remplacera les chanoines par des cisterciens feuillants. C'est un nouvel élan pour l'Abbaye, élan de courte durée puisque le déclin se poursuivra : les Feuillants entrent en conflit avec les habitants de la vallée, les autorités religieuses et en 1633, un second incendie ravage à nouveau une partie des lieux. Enfin des scandales éclatent : amours clandestines, beuveries et bagarres, les religieux n'observent plus aucune règle et c'est finalement le Duc de Savoie, Charles-Emmanuel III, qui demandera la suppression de l'Abbaye au pape Clément XIII en 1761. Au 19<sup>e</sup> siècle, une partie de ses bâtiments sera occupée par les bureaux de la mairie.

**Et aujourd'hui ?** – Malgré son histoire mouvementée, la bâtisse demeure attractive à plus d'un titre. Le cloître de construction gothique, édifié au 14<sup>e</sup> siècle, est décoré de magnifiques peintures murales parmi lesquelles « L'Annonciation », « La Nativité », « La Fuite en Egypte », « Jésus parmi les docteurs ». Il s'agit là de manifestations remarquables de l'art religieux médiéval en Savoie. Elles émaneraient des ateliers de Giacomo Jaquerio, chef de file de l'art pictural dans les Etats de Savoie au début du 15<sup>e</sup> siècle. Les cloîtres peints, si nombreux en Italie, restent très rares en France : avec Marie pour personnage central, les œuvres mêlent les arts religieux, seigneurial et populaire. Les sculptures quant à elles, taillées dans la molasse, représentent aussi bien des scènes bibliques que les travaux des champs d'antan. Construite vers 1275, l'abbatiale, munie d'un clocher à bulbe, nous rappelle la période de splendeur de l'Abbaye. Sur le plan architectural, elle est la seule église de Savoie à posséder des chapelles absidiales et un déambulatoire. Elle possède un mobilier exceptionnel, notamment un magnifique siège abbatial du 15<sup>e</sup> siècle, et est ornée de statues en trompe-l'œil attribuées à l'artiste piémontais Casimir Vicario. Réalisées en 1845-46, ces dernières, situées dans les



voûtes du chœur, représentent les apôtres et les vertus morales. Entre 2002 et 2006, l'église a fait l'objet d'un vaste programme de rénovation. A découvrir également, un musée d'art religieux contenant une riche collection d'ornements et d'objets liturgiques allant du 15<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle : textiles, orfèvrerie, tableaux, statues, reliquaires, livres : 1'500 objets retraçant l'évolution de l'art sacré, des techniques et des matériaux sur plus de 500 ans.

Vous l'aurez compris, l'Abbaye Notre-Dame d'Abondance mérite plus qu'un détour. Elle est digne d'intérêt de son entrée principale à la charpente du monastère en passant par les quatre cloches de l'abbatiale qui égrenent le motif de « Parsifal ». La visite peut en outre être couplée avec celle du Musée du Fromage d'Abondance. Bien que relevant d'un tout autre registre, il s'agit là aussi d'un témoin d'intérêt du patrimoine local.

**Aller sur place ?** Trajet Martigny – Abondance : 1 heure (57 km) par le Pas de Morgins.

Visites commentées, libres avec audios par QR code, activités pour les enfants. Fermeture annuelle du 4.11 au 25.12 + 01.01. En octobre, ouvert l'après-midi en semaine.

Web : [www.abondance-tourisme.com](http://www.abondance-tourisme.com) (infos et visite virtuelle).

Tél. +33 4 50 73 02 90.

